

DOSSIER PEDAGOGIQUE

à l'usage des enseignants

LE LA PRÉSENTE LE PETIT VIOLON



De Jean-claude grumberg

Mise en scène : **Antoine Chalard**



www.compagnielela.re

A l'attention des plus jeunes spectateurs...

Nous allons voir un spectacle ! Cela veut dire que nous nous préparons à aller dans un lieu où nous serons spectateurs.

Questions

Qu'est-ce que le spectacle vivant ?

Qu'est-ce qu'être spectateur ?

Y-a-t-il des règles particulières à respecter pour écouter et regarder un spectacle ?

Quelles différences pouvons-nous faire entre un film et le théâtre ?

Recommandations pour profiter du spectacle, dans les meilleures conditions pour tous, comédiens et spectateurs

- ✓ *Je dépose mes affaires calmement, et me prépare sagement à rentrer dans la salle*
- ✓ *J'en profite pour observer le théâtre qui m'accueille aujourd'hui*
- ✓ *Je prévois de passer aux toilettes avant le spectacle*
- ✓ *J'éteins mon téléphone portable*
- ✓ *Je donne mon billet à la personne du théâtre*
- ✓ *Une fois rentré dans la salle, je m'installe sans bousculade*
- ✓ *Je n'emmène ni nourriture, ni boisson*
- ✓ *A l'intérieur, avant le spectacle, je suis autorisé à chuchoter*
- ✓ *Le noir se fait : cela signifie que le spectacle va bientôt commencer... Le silence s'installe*
- ✓ *Je découvre le spectacle, posément sur mon siège et n'embête pas mes camarades*
- ✓ *La lumière se rallume, les artistes saluent : le spectacle est fini !*
- ✓ *J'applaudis pour remercier les artistes, si le spectacle m'a plu*
- ✓ *Je sors tranquillement de la salle, sans bousculade, ni cris*
- ✓ *J'échange avec mes camarades de classe sur mes impressions*



Vivre le spectacle

Fiche d'identité du spectacle

Titre du spectacle : Le Petit Violon

Auteur : Jean-Claude Grumberg

Nom de la Compagnie : compagnie Lé la

Publics concernés : Jeune public / à partir du CP

Durée : 1h00

Mise en scène : Antoine Chalard

Comédiens :

Sarah : Aurélie LAURET

Léo : Antoine CHALARD

Le géant, Univers, le pédagogue, le jeune homme : Florent MALBURET



*« Le secret du Bonheur, c'est.... »
Scène 1*

L'auteur



JEAN-CLAUDE GRUMBERG : dramaturge français

Avant de devenir auteur dramatique, Jean-Claude Grumberg exerce plusieurs métiers, notamment celui de tailleur, dont il s'inspire pour sa pièce *L'Atelier*.

Il débute au théâtre en tant comédien dans la compagnie Jacques Fabbri. Puis, en 1968, il devient écrivain ; il écrit alors sur ce qui le hante depuis tout petit : la disparition de son père dans les camps d'extermination nazis. Ainsi, on lui doit des livres comme *Maman revient pauvre orphelin*, *Dreyfus* (1974), *L'Atelier* (1979) et *Zone libre* (1990).

Parallèlement, il travaille également pour le cinéma en tant que scénariste.

En 1991, il reçoit le Grand prix de l'Académie française et le Grand Prix de la SACD en 1999, pour l'ensemble de son œuvre.

Créée 1999, *Le Petit Violon* est sa première pièce de théâtre destinée aux enfants. La première représentation, à Londres, constituera une expérience très forte pour lui, qui découvre, ému, un théâtre « multicolore », celui d'un public enthousiaste, qui réagit, qui rit, qui exprime sans retenue ses émotions.

Pour Jean-Claude Grumberg, l'écriture théâtrale pour la jeunesse est un terrain de jeu, un théâtre de liberté et de fantaisie, un théâtre d'amusement où l'on parle de choses sérieuses. Le dramaturge ne conçoit pas le théâtre jeunesse comme un divertissement à la Walt Disney et les propos de ses pièces, bien qu'adaptés au jeune public, ne sont jamais édulcorés. Il se propose d'engager les enfants sur le chemin d'une première réflexion sur le monde. L'enfance tient une place importante dans le théâtre de Grumberg et les personnages d'enfants y sont très fréquents. Pour Grumberg, l'enfant est un personnage dont l'innocence est un repoussoir aux défauts et mesquineries des adultes. Elle prend leurs travers à contrepied, malgré eux.

A ce jour, Jean-Claude Grumberg est l'auteur de 9 pièces pour enfants, parmi lesquelles :

- *Marie des grenouilles*
- *Pinok et Barbie*
- *Iq et Ox*
- *Le Petit Chaperon Uf*
- *Mange ta main*
- *L'Amour entre prisonniers*
- *La Reine maigre*

Le metteur en scène



Antoine Chalard Après des études au conservatoire à Paris en art dramatique puis lyrique, Antoine Chalard a joué dans une quinzaine de spectacles successifs parmi lesquels *L'étouffé-chrétien* de Félicien Marceau où il tient le rôle de Néron, *Le jeu de l'amour et du hasard* dans le rôle d'Arlequin, *Le portrait de Dorian Gray* où il tient le rôle titre ou encore dans la création des *Nuits Blanches* de Dostoïevsky au centre culturel de Russie mis en scène par Erwan Daouphars et *La Savetière Prodigieuse* de Lorca, dirigée par Stéphanie Tesson. Il joue également le rôle de Johannes dans *La porte de l'initiation* de Rudolf Steiner au Sudden Théâtre dans une mise en scène de Valery Rybakov ou plus récemment dans *Les femmes savantes* au Théâtre de Cergy dans une mise en scène de Marie Montegani.

En 98, il fonde la Compagnie du Midi et signe sa première mise en scène avec *Les Romanesques* d'Edmond Rostand pour le festival d'Avignon. La même année, il crée *Le prince et le Diamant des Ténèbres*, premier spectacle destiné au jeune public. Ces spectacles rencontrent immédiatement un vif succès auprès du public et des professionnels, et sont représentés partout en France et à l'étranger (Maroc, Mexique, Liban, Allemagne, Suisse). Alors les mises en scène s'enchaînent avec pas moins de 17 spectacles créés en 15 ans (10 spectacles jeune public et 7 adultes), avec une fidélité aux auteurs contemporains, et une curiosité du répertoire pour ses spectacles adultes allant de Rostand à Matéi Visniec, en passant par Grumberg, Brecht ou Murray Schisgall. Très vite soutenue par les grands organismes d'aide à la diffusion de la culture (Fondation Beaumarchais, ADAMI, conseil général de Seine et marne, municipalité de Chelles, instituts français du Maroc, Mexique, Chine, Liban...), la compagnie du Midi entre en résidence en 2004 au théâtre de Chelles, ce qui permet à Antoine Chalard de créer des spectacles de grande envergure et d'imposer la compagnie du Midi parmi les compagnies jeune public incontournables

Sa double formation de comédien et de chanteur l'amène tout naturellement à la création de spectacles pluridisciplinaires, où le chant, la musique, la danse, mais aussi le cirque ont une part essentielle. Son engagement politique et social oriente son choix vers des textes défendant les valeurs qui lui sont chères : La défense des droits et de l'égalité entre tous les hommes.

Depuis 2004, il assure également la direction des ateliers théâtre de la ville de Chelles, intervient un peu partout en milieu scolaire et assure régulièrement des master-classes avec des artistes étrangers.

Invité depuis dix ans à l'île de la Réunion, **il co-fonde en 2017 la Compagnie Lé La** pour pouvoir y développer son activité sur l'île.

La Compagnie

Basée à St-Pierre, la jeune compagnie Lé la propose des spectacles et des ateliers pédagogiques sur l'ensemble de l'île. Elle souhaite également toucher un public rarement atteint et sensibiliser les enfants et les adolescents à la pratique théâtrale.

Son premier projet créé à St-Pierre en résidence au théâtre Lucet Langenier en avril 2018 est *Éléphant Man*, d'après la véritable histoire de Joseph Merrick. Soutenu par l'ADAMI et la SPEDIDAM, il est présenté dans la programmation officielle du théâtre Langenier, à l'Espas de St-Paul, au 211 de St-Leu et pour les collégiens et lycéens de St-Pierre dans le cadre du festival Komidi. Il part ensuite avec succès au festival d'Avignon dernier. Presse et professionnels sont presque tous unanimes. De ce fait, le spectacle a été repris dès cette saison au Centre Culturel français de Beyrouth, à Verdun, Saint-Étienne, Nice, et au festival des Adrets. Le théâtre du Lucernaire à Paris le programme pour 40 dates en 2020 et de nombreuses options de tournées sont déjà arrêtées pour la saison prochaine.

Joseph Merrick continue d'inspirer la compagnie car elle présente au festival KOMIDI 2019 « La fabuleuse histoire de John l'éléphant », une version jeune public d'Elephant Man. L'accueil est excellent et le spectacle ne devrait pas tarder à tourner sur l'île.

Son Troisième spectacle est une reprise du *Petit Violon* de JC Grumberg, spectacle Jeune Public sur le handicap, l'éducation, la musique, le langage qu'avait déjà monté Antoine Chalard en 2009. Ce projet se présente aussi bien dans des théâtres, que sur des places de villages, dans des salles polyvalentes, des cours d'école, ... avec une économie de moyens et une immense envie de partage.



La pièce

Contexte

En 1997, l'un de ses amis, Nicolas Kent, directeur du Tricycle Theatre de Londres, lui passe commande d'un spectacle pour le jeune public à l'occasion du Dickens International Hommage. Grumberg refuse d'abord, puis finit par accepter la commande avec le cahier des charges : écrire, pour les très jeunes enfants de 5, 6 ou 7 ans, une pièce qui parle de couleurs, des jours de la semaine, des mois de l'année, de grand et de petit... Pour cette première pièce de commande, l'auteur choisit également de suivre très exactement le schéma d'une nouvelle de Charles Dickens, *Les ordonnances du Docteur Marigold*.

À sa grande surprise, il écrit la pièce rapidement en y prenant beaucoup de plaisir. Invité à Londres en août 1997 à la première représentation, en version anglaise, l'auteur découvre avec émotion le public qui remplit la salle du Tricycle Theatre, petits enfants de toutes origines et de toutes couleurs, enfants aveugles, paralysés, sourds-muets, qui s'émerveillent du spectacle qui leur est offert.

Le Petit Violon figure dans la liste officielle des œuvres littéraires et théâtrales recommandées pour le cycle 3, par le Ministère de l'Éducation Nationale.

L'histoire

Léo le camelot, âgé et seul dans sa roulotte, raconte son histoire. Il n'avait autrefois, pour unique compagnon, que son petit violon. Parce que le secret du bonheur est de ne pas rester seul, il va recueillir, sur les conseils d'un géant sentimental, une petite fille sourde-muette, maltraitée par le directeur d'un cirque, Univers. Celle-ci va le rendre heureux quelque temps, mais ayant à cœur de parfaire son éducation, qu'il a lui-même ébauchée, et d'en faire une « vraie demoiselle », Léo confie la fillette, Sarah, au maître d'une pension spécialisée. Léo et Sarah sont séparés pendant trois ans, au cours desquels le camelot lit beaucoup de livres pour ne pas faire honte à sa fille qui doit lui revenir savante. Sarah et Léo se retrouvent enfin, mais Univers veut récupérer la jeune fille. Léo, ne souhaitant que son bonheur, l'encourage à fuir avec le jeune homme sourd-muet dont elle est amoureuse, non sans lui confier le petit violon. Léo est envoyé en prison au prétexte d'avoir volé l'enfant à Univers. Plus tard, on retrouve Léo âgé et seul comme au début de la pièce. Il regrette Sarah mais pense à elle et l'espère heureuse car « ainsi va la vie ». Un beau jour Sarah revient avec son amoureux devenu son mari...

Les personnages

LEO : Camelot et père adoptif de Sarah

LE GEANT : Travaille au cirque Univers

SARAH : Sourde-muette et fille adoptive de Léo

UNIVERS : Directeur du cirque du même nom

LE PEDAGOGUE : Maître d'école

L'AMOUREUX DE SARAH : Sourd-muet lui aussi.

Travail préparatoire

1. Les thèmes abordés

- Le handicap
- Le bonheur
- L'amour
- La solitude
- La musique
- La vie nomade : le cirque et le camelot
- L'éducation
- La justice
- Le rapport au temps

2. Les personnages

Nous recommandons aux enseignants d'avertir leurs élèves de la spécificité des personnages de cette pièce. En effet, à part le personnage de Sarah et du camelot, tous les autres portent des masques, qui pourraient surprendre les plus jeunes s'ils n'en sont pas avertis.

Dans cette pièce, les personnages comme Léo, Sarah et le Géant privilégient "l'ordre du cœur" (pour reprendre des termes pascaliens) par rapport à "l'ordre de la raison" représenté par le pédagogue, qui refuse l'absence de compassion, contrairement au sans-cœur Monsieur Univers.

J.-C. Grumberg donne à voir des personnages emblématiques par leur aspect et leur psychologie :

Léo est seul, vieux et voûté, c'est la représentation traditionnelle de l'homme âgé. Univers est hideux et effrayant ; la petite fille est sourde-muette et semble atone ; le Géant est le plus grand des géants, il est un peu niais et triste aussi, le nain est le plus petit des nains...

- Aborder la notion de personnage de théâtre et de comédien
- On peut demander aux élèves d'imaginer ce à quoi pourraient ressembler les personnages
- Demander aux enfants de nommer les personnages les plus importants
- Travailler sur l'évolution du personnage de Sarah tout au long de la pièce
- Expliquer et montrer aux enfants en quoi le violon peut être considéré comme un personnage
- Demander aux élèves de décrire les traits de caractère des personnages à l'aide des quelques indices textuels portés dans le tableau ci-après.

Léo le camelot	« <i>Il bonimente avec entrain</i> »
Sarah, la petite fille sourde-muette	« <i>La petite fille entre [...]. Elle reste là, immobile, les bras ballants.</i> » « <i>UNIVERS : Elle ne sait rien faire, rien...</i> »
Univers, le directeur du cirque	« <i>[...] puis ivre de fureur, se saisit du violon et le casse sur la tête de la fillette qui ne réagit pas.</i> » « <i>À la niche ! pain sec et eau et couchée sur la paille avec les dromadaires et les chacals.</i> » « <i>[...] la grande soliste "Tête de mule".</i> » « <i>Il me tarde de reprendre cette petite fille que j'aime tant.</i> »
Le Géant	« <i>Hélas, je suis le géant le plus grand du monde et le plus triste aussi.</i> »

Le rôle du masque

Le masque a un effet de loupe qui met en évidence les plus petits mouvements du corps. Le masque réduit le champ visuel de l'acteur et induit une articulation plus grande des mouvements donc une plus grande lisibilité des gestes : ainsi, il faut tourner la tête pour regarder vers une direction précise. Le corps de l'acteur devient immédiatement le corps du masque, celui d'un nouveau personnage dramatique, une sorte de chimère...

3. Le titre et l'affiche

Pour clôturer cette partie consacrée à la découverte de la pièce, on peut également proposer aux élèves un travail sur l'analyse du titre de la pièce ainsi que sur l'étude de l'affiche ([VOIR PAGE 1](#)).

- Pourquoi avoir choisi ce titre?

-Entre le titre et l'affiche, que peut-on dégager comme premières impressions ? Quels liens peuvent être établis entre le titre et l'affiche ?

4. L'écriture / le texte

Le Petit Violon est la première pièce jeune public de JC Grumberg. C'est une pièce courte, d'une vingtaine de pages et découpée en 8 scènes (pour la première édition de 1999).

Le texte de la pièce se répartit entre des scènes de dialogues et monologues.

C'est à Léo, le personnage principal, que l'auteur attribue les monologues. Le personnage adresse le plus souvent son texte au spectateur, dans une posture d'interlocuteur direct du public (et non de « pensée à haute voix »).

J.-C. Grumberg tend ici à relier les acteurs aux spectateurs, en rompant le quatrième mur qui, traditionnellement, isole le plateau de la salle et le monde de la fiction du monde réel. L'auteur alterne également les formes de dialogues, parfois assez longs et déclamés, parfois très brefs et rapides. Le texte – dialogues ou monologues – se double d'un tissu narratif gestuel longuement décrit dans les didascalies. Dans cette pièce qui évolue autour d'un personnage sourd et muet, l'auteur s'amuse avec le langage gestuel qui tend à pallier l'incommunicabilité des uns envers les autres.

Dans son théâtre pour la jeunesse, Jean-Claude Grumberg est avant tout un conteur : il s'appuie sur les contes ancestraux, dont il emprunte les ressorts narratifs et les fondements symboliques pour créer des histoires qu'il raconte avec verve et jubilation. La voix du conteur est présente dans les longues didascalies que le metteur en scène devra convertir en jeu scénique.

Quoique *Le petit violon* s'inspire d'un conte anglais, on y retrouve les thèmes spécifiques à l'auteur et en relation avec son histoire personnelle. Le titre *Le petit violon* évoque un emblème des Tziganes et des Juifs d'Europe centrale et rappelle le motif récurrent des toiles de Chagall, la petite fille porte un nom biblique, Sarah, et les personnages, le bonimenteur, Léo, comme le Géant, sont des saltimbanques, des marginaux, errant à la recherche de la tendresse humaine.

Le texte de J-C Grumberg ne nécessite nullement une connaissance de la vie de l'auteur et de son histoire (d'enfant juif du temps de la déportation) car il se suffit à lui-même : C'est une leçon de courage et de générosité, exprimée par des humbles : dépasser le handicap (Sarah est sourde et muette, le Géant est « différent »), accepter la séparation, aller vers le savoir, non par obligation mais par motivation, pour « *se sentir moins seul et donc moins triste* » (Léo le Camelot, scène 1), garder confiance en la vie, en l'autre et en l'amour, malgré les injustices.

La veine satirique de l'auteur s'exerce sur les excès de rigidité des institutions : L'Education et l'autorité à travers le personnage du précepteur.

6. Extraits

Étude 1 : Bonimenteurs et boni mensonges

Extraits scène 1 et scène 5

Scène 1

La roulotte de Léo le camelot. La roulotte est fermée. Le camelot est assis sur les marches, il est vieux, il a des cheveux tout blancs. Il se tient voûté et joue du violon sur un tout petit violon. Il s'arrête, regarde l'assistance et dit...

LÉO : Bonjour, je suis Léo le camelot, aujourd'hui je n'ai plus rien à vendre, je suis seul, vieux et triste.

Il joue cette fois un air plus enjoué.

Mais hier j'étais jeune.

Il ôte sa perruque blanche et se redresse.

Jeune, plein de forces, avec beaucoup de marchandises et très peu de clients.

Il ouvre l'arrière de sa roulotte, son étalage apparaît débordant de marchandises. Bonimentant avec entrain.

Tout pour la maison, tout pour le ménage, tout pour la femme, les enfants, tout pour la table, tout pour l'école, tout pour le jeu, donnez-moi non pas cent, non pas cinquante, non pas quarante, non pas trente, non pas vingt, donnez-moi, tenez, dix francs, dix francs tout ronds et vous emporterez cette pile d'assiettes et sa soupière, ces cuillères et ces couteaux avec fourchettes, louche et écumoire, ou alors ce magnifique ours en peluche qui joue du tambour et qui danse, et tout ça avec en prime, gratis, offert par la maison, le secret du bonheur, oui, j'ai bien dit, à tout acheteur j'offre le secret du bonheur. Comment, mon garçon ? Le petit violon ? Ah non, non, désolé, le petit violon n'est pas à vendre.

Scène 5

LÉO : Approchez, approchez, Mesdames et Messieurs, Ladies and Gentlemen, aidé par ma fille unique nommée Sarah, Léo, moi-même, himself, le roi des camelots, the king of camelote, de passage dans votre si jolie petite cité, j'ai la joie, l'honneur et le plaisir de vous proposer toujours pour une somme modique tout un lot d'articles de première nécessité et même pourquoi pas une foule d'objets parfaitement inutiles mais qui mettent la joie au cœur des grands et des petits. Regardez ce cheval à bascule - montrez le petit cheval, mademoiselle Sarah - il ne peut vous mener nulle part- non, non, ça c'est un chapeau, Mademoiselle ! J'ai dit cheval, petit cheval !

Sarah présente le cheval et pose le chapeau sur la tête du cheval.

Voilà, parfait. Maintenant, Mademoiselle Sarah, voulez-vous montrer à l'assistance comment fait le cheval en liberté sans chapeau...

Sarah se met à caracolier en tous sens en imitant un cheval qui galope, on l'applaudit, elle fait la roue pour remercier.

Et maintenant, passons aux choses dites sérieuses. La vente va commencer tout d'abord par ce tas de vaisselle précieuse et de toute beauté. Cette vaisselle, Mesdames et Messieurs, toute cette vaisselle, si elle n'est pas vendue ici même ce jour, sera brisée, cassée menue sous vos yeux !

1- Dans quoi Léo vit-il ?

2- Quel est son métier ?

3-

a) Que signifie le terme « Bonimentant » ?

b) En quoi cela fait-il partie intégrante du métier de Léo ?

c) Que vend-t-il ?

4) Quel est le rôle de Sarah ?

5) Proposer aux enfants de décrire une hotte de colporteur



La pièce met en jeu des personnages très bavards – Léo, Univers, le Maître – dont l'éloquence outrancière s'oppose à la timidité et à la réserve du Géant et surtout au mutisme de la petite sourde-muette.

Leur éloquence s'exprime dans les boniments dont ils usent chacun dans leurs domaines.

Le boniment est un discours virtuose qui a pour but de séduire l'auditoire afin de vendre des produits ou des services. Il est amusant de noter que le boniment fait partie intégrante de l'art des prestidigitateurs et installe le contexte illusionniste.

Le boniment est bien un discours de tromperie !

Étude 2 : Le cirque Univers

J.-C. Grumberg introduit le cirque dans la pièce bien plus par les personnages emblématiques que par leurs numéros, qui sont d'ailleurs escamotés ou ratés : le violon joue faux, les lutteurs ne luttent pas, le Géant ne sait pas jongler...

Scène 2

Au cirque Univers. Parade de cirque. Paraît Univers, il est hideux, son corps est en forme de globe.

UNIVERS *(avec un sourire à faire dresser les cheveux sur la tête)* : Bonsoir, petits et grands, bonsoir Parents et Grands- parents, bonsoir Militaires et Bonnes d'enfants, ouvrez tous bien grands vos quinquets car le cirque Univers ce soir va vous présenter en première mondiale - universelle devrais-je dire - la grande soliste Tête de mule qui va nous jouer un petit air à sa façon sur son violon miniature. *La petite fille entre, poussée par le nain. Elle se retrouve au milieu du cercle, un archet dans une main, le violon de l'autre. Elle reste là, immobile, bras ballants.* Violon miniature que j'ai fait faire exprès pour elle. Dis bonjour, Tête de mule ! La petite fille ne bouge pas et ne prononce pas un mot. Vous voyez ! Et c'est tous les soirs comme ça ! Bon, joue, tête de mule ! *Elle ne bouge pas.* Univers fait claquer son fouet. *Le géant et le nain tentent, gênés par leurs gants de boxe, de faire jouer la petite fille. Un son sort enfin du violon, c'est un son affreux, strident, horrible.* Univers alors se bouche les oreilles puis, ivre de fureur, se saisit du violon et le casse sur la tête de la fillette qui ne réagit pas. Voilà ! Voilà ! Voilà ! Les gens s'en vont en protestant. Mais restez, restez, Mesdames et Messieurs, la soirée ne fait que commencer, vous n'avez pas vu les animaux savants, la ménagerie, les fauves, et moi Univers, en clown ou en Monsieur Loyal je suis impayable. *Le public s'est dispersé. Restent la petite fille au violon brisé, le nain, le géant et Léo.* Univers *s'arrachant les cheveux* : Mais qui me débarrassera de ce fléau qui fait fuir les clients ? Pourquoi ne dis-tu jamais rien, Tête de mule, alors que c'est par pure bonté d'âme que je t'ai recueillie, pourquoi ne jamais dire ni bonjour ni bonsoir, pourquoi ne sais-tu rien faire, pourquoi me mets-tu tous les soirs en colère ? Allez ! *Il claque son fouet.* A la niche ! Pain sec et eau, et couchée sur la paille avec dromadaires et les chacals !

1-

a) Comment s'appelle le directeur de ce cirque ?

b) Décris-le. Faire dresser aux enfants un portrait physique et psychologique du personnage ; il est possible de leur proposer l'exercice sous forme d'un tableau à remplir.

Monsieur Univers	
Description Physique	Traits de caractère

c) Observer avec les enfants sur le rapport entre la forme du corps du directeur du cirque (un globe) et son nom (Univers)

2- Quels sont les numéros de cirque qui sont présentés ? Que peut-on en penser ?

3- Univers propose de se présenter en Monsieur Loyal.

Expliquer aux enfants que dans le monde du cirque, Monsieur Loyal est le maître de la piste, le chef d'orchestre des numéros, particulièrement des entrées de clowns. Puis leur proposer de décrire le costume de Monsieur Loyal.



Tenue traditionnelle rappelant la culotte de peau et le spencer rouge que portait le créateur du cirque moderne Philip Astley, ancien dragon et maître écuyer : veste jaquette ou queue-de-pie de satin ou de velours rouge à brandebourgs ou boutons, nœud papillon, gants blancs, culotte bouffante, chapeau claque et bottes de cheval noires.

Note d'intention du metteur en scène

Cette note permet de comprendre le parti pris d'Antoine Chalard (choix de mise en scène, costumes, jeu d'acteurs, etc.) et son regard sur la pièce *Le Petit Violon*.

« Un camelot solitaire rencontre une petite fille sourde à qui l'on veut apprendre à jouer du violon... Jolie rencontre, point de départ d'une histoire tendre et merveilleuse avec une réflexion sur le handicap, la différence, la maltraitance, l'adoption, l'éducation, mais aussi l'amour.

Aux yeux de Monsieur Univers, la petite Sarah est une bonne à rien et son handicap la réduit au rang des incapables. En pourtant, il saute aux yeux des jeunes spectateurs que le langage du corps peut-être tout aussi efficace, et qu'un handicap peut cacher bien des talents.

Sarah étant une « petite fille de cirque », l'univers du spectacle l'est aussi. Géants côtoient masques et marionnettes, permettant l'apparition de personnages merveilleux, colorés et attachants.

Le chant du violon accompagne Léo le camelot tout au long de son histoire. C'est l'occasion d'un voyage musical à travers l'oeuvre de Paganini, « le diable du violon », dont les compositions simples et virtuoses m'ont inspiré pour cette histoire.

Enfin, à l'heure où le droit à l'éducation est remis en cause, où l'aide aux enfants les plus en difficulté est discuté, il me semble important et pressant d'offrir aux petits comme aux grands ce conte ancré dans l'actualité. Comme ceux de notre enfance, il nous émerveille autant qu'il nous donne à réfléchir. »

Antoine Chalard

Autour du spectacle

La scénographie

- Comment les spectateurs sont-ils placés par rapport à la scène? Quel est l'effet produit?
- Quels sont les choix de mise en scène et le parti pris esthétique? S'agit-il d'une mise en scène réaliste, théâtralisée, symbolique?

Le décor

- Où se déroule principalement l'action de la pièce? Comment ces lieux sont-ils représentés?
- Les décors semblent-ils en rapport avec le texte *Le Petit Violon*? Avec l'affiche du spectacle?
- L'espace est-il vide ou encombré? Minimaliste?
- Quels sont les accessoires principaux de la pièce? A quels moments interviennent-ils? Comment sont représentées les marchandises du camelot?

La lumière

- Y-a-t-il des jeux de lumière? Quelles sont leurs fonctions?
- Quelles sont les différentes ambiances lumineuses que l'on peut relever dans le spectacle? A quels moments de l'histoire correspondent-elles?

L'environnement sonore

- Comment et où les sources musicales sont-elles produites (en direct par des musiciens ou enregistrées et introduites par la régie technique)? Quels sont les instruments?
- Quel est son rôle?

Les costumes

- Décrivez les costumes et les accessoires.

Le jeu des acteurs

- Les acteurs sont-ils déjà sur scène lorsque les spectateurs pénètrent dans la salle ? Sont-ils immobiles ou bien en mouvement? Quel est l'effet produit?
- Comment s'organisent les entrées et les sorties? Les personnages sont-ils le plus souvent nombreux ou bien peu nombreux sur scène?
- Les personnages ont-ils des contacts physiques entre eux ? A quel moment et dans quelles circonstances?
- Décrivez les ressemblances et dissemblances entre les personnages : aspect physique, caractère, origine sociale.
- Décrivez la communication non-verbale entre les acteurs : par quels canaux passe-t-elle ?

La langue

- Quel est le niveau de langue utilisé par les comédiens? Pourquoi ce choix? Quel est l'effet produit?
- Quelle est la fonction des moments de silence?

Activités

Activité 1 : Le violon

Qu'est-ce qu'un violon ?

Complète la définition à l'aide de la liste ci-dessous :

Bois - quatre – pouce – cordes – violoniste – quinte – archet.

Le violon est un instrument de musique à Constitué de 71 éléments en....., il possède cordes accordées à la, que l'instrumentiste appelé frotte avec un ou pince avec l'index ou le

La « famille violon »

La famille des violons est composée de plusieurs instruments : ils ont tous la forme du violon mais sont de tailles différentes. Selon leur taille, ils produisent également des sons différents, des plus aigus pour les plus petits au plus graves pour les plus grands.

Chacun de ses instruments portent un nom à lui : il y a le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse. Sauras-tu les retrouver ?

Relis chaque instrument à son nom



- L'alto



- La contrebasse



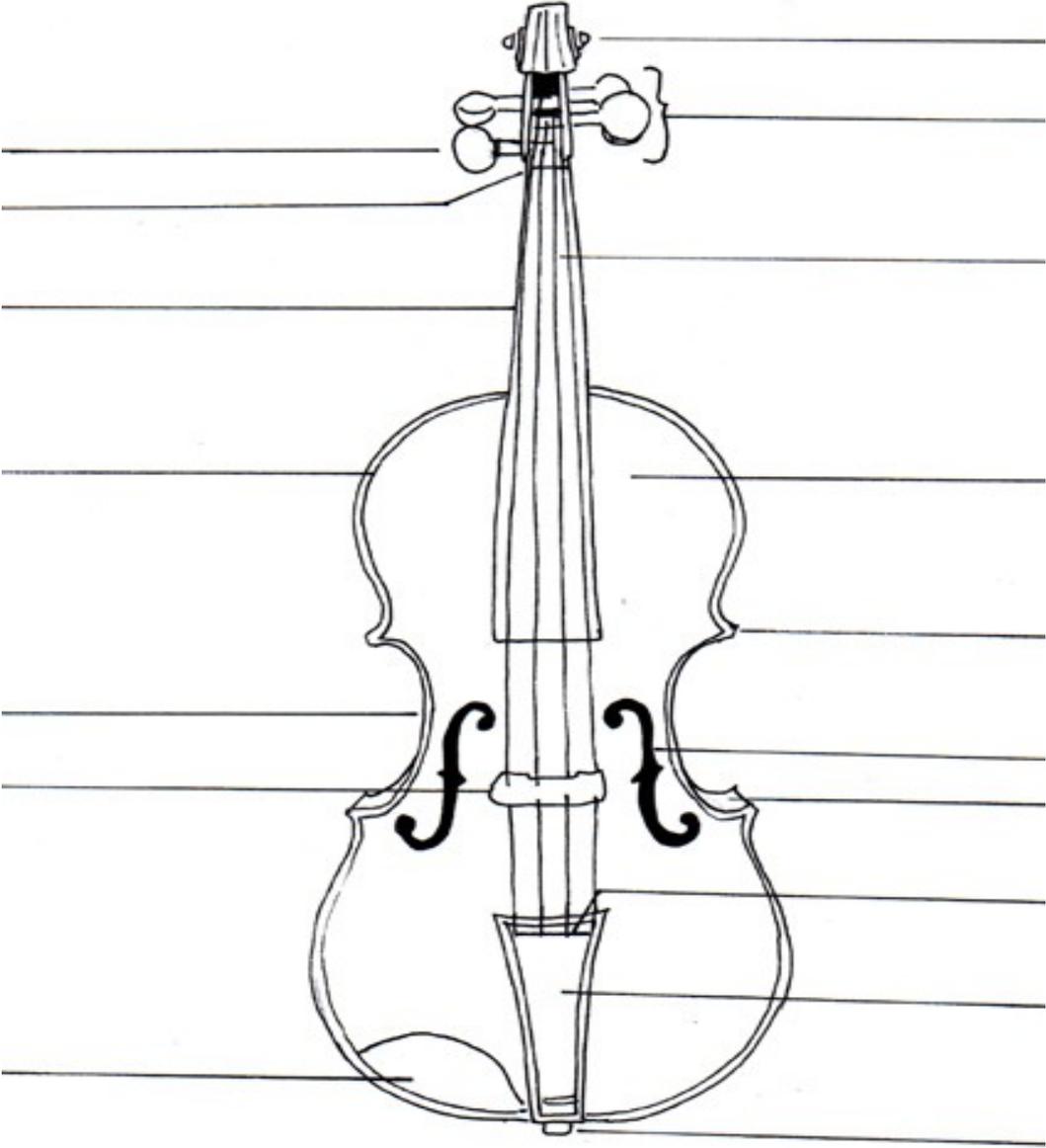
- Le violon



- Le violoncelle

Composition d'un violon

Complète la légende



Activité 2 : La langue des signes

Phase préparatoire : Définir avec les enfants ce qu'est la langue des signes.

Exercice pratique : Faire dire bonjour/merci... en LSF et faire quelques lettres de l'alphabet



Pour aller plus loin : dictionnaire visuel, pour les enseignants qui aimeraient faire découvrir d'autres mots en LSF à leurs élèves sur le site internet d'Elix <http://www.elix-lsf.fr/>

Activité 3 : Fabrication d'un masque en papier mâché

Cette technique est très facile et assez rapide à réaliser en classe. Les productions seront très différentes d'un élève à l'autre et d'une grande expressivité plastique.

Faire réaliser un positif en argile à modeler, à la taille approximative du visage de l'enfant, sur un support plat de type planchette.

– Une quantité équivalente à un gros pamplemousse est un minimum. Des outils tels que cuillères, mirettes, spatules, racloirs et éponges seront mis à disposition des enfants pour obtenir une surface assez lisse.

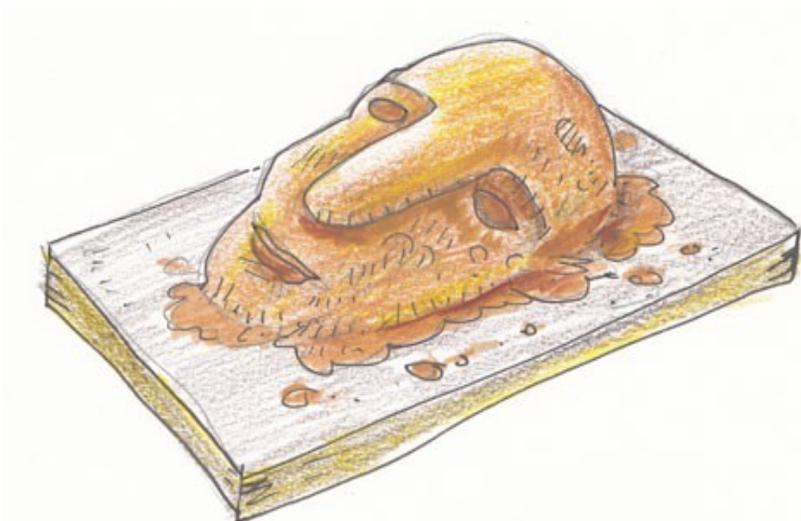
– On proposera aux élèves d'accentuer l'expression de la figure, sans ajouter toutefois trop de détails et en évitant les retraits (éléments concaves qui empêcheront de démouler). Il convient d'être attentif à ce que les élèves n'aplatissent pas trop le modelage afin de donner le maximum de courbure au visage, et à respecter l'écartement des yeux.

– Après séchage (éviter de poser le masque en terre près des radiateurs, le placer au frais, sous un linge humide éventuellement, pour favoriser un séchage lent), recouvrir le modelage d'une épaisse couche de vaseline.

– Réaliser le papiétage, en superposant des bandes de papier journal trempées dans de la colle à tapisserie, en couches croisées, en évitant de couvrir les cavités (yeux, bouches, sans rentrer le papier sur les bords). L'épaisseur doit être convenable et peut demander deux ou trois séances successives, sans que le masque devienne épais ou lourd.

– Une fois le masque sec, on procédera à son démoulage. Les détails en retrait peuvent poser problème et devoir être ôtés au cutter par l'enseignant.

– Le masque pourra enfin être peint (à l'acrylique ou à la gouache) et complété d'ajouts de matériaux (étoffe, filasse, laine...).



Lexique

Accessoire : Objet ou meuble utilisé dans un spectacle.

Comédien : Personne dont la profession est d'interpréter un personnage, de jouer un rôle au théâtre.

Compagnie/Collectif: Groupe de personnes associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs spectacles (danse, théâtre, cirque).

Console (ou pupitre) : Pupitre de mélange et de commande du son ou de la lumière.

Costumier : Personne en charge de l'élaboration et la conservation des costumes.

Côté Cour/Côté Jardin : Au XVII^e siècle, étant sur le plateau et regardant la salle, la loge d'avant-scène du roi était du côté droit et celle de la reine du côté gauche. Le côté droit s'appelait donc "côté du Roi" et le gauche "côté de la Reine". Avant la Révolution, la comédie française (troupe de théâtre d'état) s'installe dans la salle des machines du Palais des Tuileries : le côté droit qui donne sur le Jardin des Tuileries devint le "côté jardin", et le côté gauche qui donne sur la Cour du Carrousel devint "côté cour". Quand on est spectateur, côté jardin désigne la gauche et côté cour la droite.

Coulisse : Dégagement dissimulé au public par des rideaux (pendrillons) ou le décor, sur les côtés et au Lointain.

Dialogues : conversation entre plusieurs personnages.

Distribution : Répartition des rôles entre l'équipe artistique (auteur, metteur en scène, comédiens, éclairagiste, etc.).

Filage : Répétition particulière où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.

Gélatine (ou gélat) : Feuille de matière plastique colorée qui, placée devant un projecteur, colore la lumière.

Générale : Ultime répétition d'ensemble d'un spectacle (avant la première), donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

Gril : Plancher à claire-voie situé au-dessus du cintre et où se trouve l'appareillage de toute la machinerie.

Jauge : Capacité d'une salle en nombre de spectateurs.

Loges : Espaces réservés aux comédiens pour se préparer avant la représentation.

Metteur en scène : Personne qui donne un sens personnel au spectacle et dirige les répétitions. Il garantit l'harmonie du spectacle en unifiant le style d'un spectacle, dans le jeu des comédiens, les costumes et l'espace des décors.

Plateau : Autre nom de la scène.

Rappel : Applaudissements qui rappellent les comédiens après les premiers saluts.

Régisseur (général, lumière, ou son) : Il est responsable de la technique générale du spectacle, des effets de lumière ou des effets sonores. Chaque compagnie et chaque théâtre à son régisseur.

Salut : Retour sur scène des artistes qui viennent s'incliner devant le public.

Scénographie : Elle correspond à la dimension visuelle du spectacle et à sa mise en espace. Les décors, costumes, accessoires, etc.